

Pérenniser et développer les initiatives collectives d'intégration culture-élevage sur le territoire audois : quelles formes de coordination ?

CHASTAGNER C., MORAINÉ M. (1), RAMONTEU S. (2), LUCAS V. (3)

(1) UMR INNOVATION, INRAE, CIRAD, Institut Agro Montpellier, 2 Place Pierre Viala, 34060 MONTPELLIER - marc.moraine@inrae.fr

(2) ACTA-Instituts techniques agricoles, 149 Rue de Bercy, 75012 PARIS

(3) UMR BAGAP, 65 rue de Saint-Brieuc, CS84215, 35042 RENNES Cedex

Mots-clés : *intégration culture élevage, développement territorial, réseau social, coordination.*

INTRODUCTION

Avec une agriculture très spécialisée en viticulture et des paysages partagés entre garrigues, pinèdes et zones urbanisées très sensibles au risque incendie et fortement exposées au changement climatique, l'Aude offre un contexte propice à l'étude des dynamiques de ré-intégration de l'élevage dans les territoires méditerranéens. Plusieurs études cadrent ce travail, car les freins et leviers à la mise en place et à la pérennisation d'échanges entre céréaliers, éleveurs et vigneron ont été étudiés au sein d'initiatives innovantes (Moraine et al., 2020). Les conflits d'usage, les difficultés de coordination entre acteurs, le manque de reconnaissance ou de légitimité locale sont souvent cités comme facteurs d'échec de ces dynamiques, ou limitant leur potentiel de développement. Ces enjeux sociaux et organisationnels, bien que cruciaux, sont souvent mal compris et renvoyés à une catégorie de « freins ». Très souvent, les collectifs mixtes céréaliers-éleveurs existant ne mettent pas en avant leurs pratiques ni leurs modalités de coordination, au point d'être parfois qualifiés d'« agroécologie silencieuse » (Lucas, 2021). Cette coordination et les coûts de transaction qu'elle implique requiert néanmoins des compétences individuelles (des agriculteurs impliqués et des animateurs qui les accompagnent), et un capital social et relationnel cruciaux pour la pérennité du groupe. Cette communication présente une analyse de l'impact des formes de coordination entre acteurs sur la pérennisation des initiatives d'intégration culture-élevage, dans deux territoires de l'Aude. Le rôle d'acteurs territoriaux est également étudié pour identifier des pistes de soutien de ces initiatives.

1. MATERIEL ET METHODES

Dans l'Aude, la viticulture représente 65% des exploitations agricoles, avec de nombreux AOP et IGP (Corbières, la Clape, Minervois) contre seulement 13% en grandes cultures (Agreste, 2022). L'activité agro-pastorale s'inscrit dans une dynamique émergente et répond au besoin de valoriser l'ensemble des ressources du territoire via du pâturage extensif de la végétation spontanée et cultivée (Carrière V., 2022). Certains viticulteurs intègrent le retour de ces troupeaux dans leurs systèmes viticoles, afin de réduire les herbicides et le travail du sol et favoriser la fertilité des sols. D'autres acteurs des territoires jouent aussi en faveur ou en défaveur de la présence de l'élevage : mise à disposition de parcelles de foncier public ou limitation du droit de circuler, coordination ou conflit avec les activités de chasse et de loisirs. Le projet SagiTerres (Stratégies Collectives pour une Agroécologie de Territoire) comporte un volet d'analyse sociologique visant à caractériser les modalités de coordination entre acteurs pour favoriser l'intégration culture - élevage sur les territoires de l'Aude. L'étude présentée ici s'appuie sur 13 entretiens de type semi-directif, réalisés en 2023 auprès d'animateurs agricoles, d'acteurs locaux et d'agriculteurs. Ils sont complétés par les éléments provenant de 26 entretiens remobilisés de travaux précédents datant de 2021 et 2022, et par l'observation de temps collectifs au sein des groupes d'acteurs porteurs des initiatives. Quatre cas d'étude ont été choisis pour couvrir des situations variées : (1) l'installation d'un berger par une commune qui s'inscrit dans une dynamique de long terme ; (2) le passage très récent d'un troupeau sur une zone de La Clape avec un précédent conflictuel ; (3) des échanges entre céréaliers qui cultivent des surfaces fourragères en agriculture biologique et des éleveurs venant faucher ces surfaces ; (4) des bergers pâturant directement les résidus de culture, prairies et couverts végétaux en céréales et vigne. Une grille d'analyse *ad hoc* inspirée de la sociologie pragmatique (Christiansen et al., 2023) a été construite et mise en œuvre pour identifier les configurations de coordination à l'œuvre dans ces cas d'étude.

2. RESULTATS & DISCUSSION

La cartographie des réseaux d'acteurs impliqués positivement ou négativement dans les initiatives d'intégration culture - élevage permet d'identifier les acteurs clés et leurs positionnements respectifs. Les rôles d'animation et d'intermédiation sont cruciaux, ils sont portés par des structures et des personnes aux profils différents dont les compétences, la légitimité et la présence locale sont déterminantes. D'autres rôles d'appui sont également déterminants pour assurer la continuité des initiatives et surmonter les conflits. L'accès à différentes ressources du territoire et les conditions d'accueil des bergers dépendent majoritairement des acteurs publics locaux, communes en premier lieu, ou de l'existence de groupes d'agriculteurs et/ou vignerons suffisamment structurés et engagés pour contrebalancer les nombreux facteurs de précarité des bergers sur le territoire (conditions d'hébergement, difficultés de circulation, difficultés d'anticipation des aléas climatiques ou d'accès aux espaces, conflits avec les autres usagers de l'espace). Ces facteurs de précarité sont vécus très différemment selon l'entourage des bergers, selon le territoire et selon leur profil professionnel et leur capacité à communiquer sur leur activité et leurs contraintes.

Les structures d'animation territoriale et les acteurs publics ont un rôle important dans la reconnaissance de l'intérêt de la présence des troupeaux, et l'endossement d'une forme de responsabilité en cas de conflit. Cette responsabilité ne peut être portée par un seul individu et n'est jamais complètement formalisée, cependant dans certains cas la volonté de l'accueil du berger et son statut local est assez clair pour ne pas être remis en cause en cas de difficulté.

L'analyse des configurations d'intégration culture - élevage nous amène à trois pistes de travail pour renforcer la pérennité des initiatives en cours.

(i) L'institutionnalisation de ces pratiques et des collectifs agriculteurs-éleveurs semble nécessaire pour donner à voir les bénéfices et assumer les limites de ces systèmes, distribuer le risque et l'investissement personnel des parties prenantes et prendre une place significative dans le jeu d'acteur local.

(ii) La montée en compétences des différents acteurs (agriculteurs, animateurs, élus, agents de développement) sur les enjeux et conditions de réussite ces dynamiques d'intégration culture - élevage est nécessaire pour favoriser l'engagement et outiller les démarches sur le territoire. Cela peut passer par l'articulation avec les politiques publiques locales, savoir trouver les modalités de coordination, de médiation et résolution de conflits, et le pilotage des initiatives par la prise de recul sur les coûts et bénéfices des choix réalisés, des priorités à court ou long terme afin de rendre le système plus résilient. Cette montée en compétence doit être organisée et prise en charge par des acteurs suffisamment légitimes et dotés de suffisamment de moyens pour l'assurer.

(iii) Découlant des deux pistes précédentes, la reconnaissance des bénéfices liés à l'élevage sur les territoires doit être améliorée sur le volet économique (rémunération des services rendus et valorisation adaptée des produits de l'élevage) et sur le volet social (donner une visibilité aux pratiques d'élevage, limiter les facteurs de précarité, organiser la place des éleveurs dans la gouvernance des initiatives).

CONCLUSION & PERSPECTIVES

En mobilisant une analyse sociologique des formes de coordination entre agriculteurs et éleveurs et de l'intégration territoriale de l'élevage dans un contexte de territoire spécialisé en viticulture, nous avons identifié une diversité de situations qui illustre le rôle des acteurs locaux et l'importance de la structuration des réseaux sociaux. Nos conclusions et recommandations pourront être comparées et discutées avec d'autres situations territoriales et expérimentées au sein d'initiatives de territoires innovants pour l'agroécologie de territoire.

Ce travail a bénéficié d'une aide du Labex AGRO 2011- LABX-002, projet n°2123-039, intégré à l'I-Site Muse coordonnée par Agropolis Fondation et par la Fondation Daniel & Nina Carasso dans le cadre du dispositif CO3. Les auteurs remercient les agriculteurs, éleveurs, élus et agents de développement qui ont accepté de nous consacrer du temps.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Carrière V., 2022. Comment intégrer une activité d'élevage pastoral dans le Minervois ? [Mémoire] Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse, Toulouse. p.75
- Christiansen G., Simonneaux J., Hazard L., 2023. The human being at the heart of agroecological transitions: insights from cognitive mapping of actors' vision of change in Roquefort area, *Agriculture and Human Values*, p.22
- Lucas V. 2021. A "silent" agroecology: The significance of unrecognized sociotechnical changes made by French farmers. *Review of Agricultural, Food and Environmental Studies*, 102, pp.1-23
- Moraine M. Ryschawy J., Napoleone M., Ramonteu S., Choisis J.-P., 2020. Complémentarité culture-élevage à l'échelle territoire : facteurs de déverrouillage et de pérennisation des projets collectifs, *Innovations Agronomiques*, INRAE, 80, 99-112